

L'art de l'estampe

Un rapide aperçu d'un art multiple

Bruno Parmentier



1. Qu'est-ce qu'une estampe ?
2. Taille directe : pointe sèche, burin, manière noire / Taille douce : eau-forte, aquatinte, vernis mou
3. Taille d'épargne : linogravure (gravure sur lino) , xylogravure (gravure sur bois)
4. Graver en couleurs
5. Lithographie, sérigraphie
6. Graver dans sa cuisine : techniques simples et nécessitant peu de matériel

EN RÉSUMÉ :

Une estampe est une image imprimée, considérée comme une œuvre originale. Les estampes peuvent être multiples, mais chaque exemplaire est approuvé par la signature de l'artiste.

Les procédés de gravure

- Gravure en creux ou taille douce : Utilise des techniques comme la pointe sèche et l'eau-forte.
- Gravure en relief ou taille d'épargne : Inclut la xylogravure et la linogravure, où seules les parties en relief sont encrées.
- Procédés à plat : Comprend la lithographie, la sérigraphie et le monotype, qui ne produisent pas de gravures au sens traditionnel.

Techniques de taille douce

La taille douce utilise des outils pour graver directement la matrice, créant des nuances de gris à noir.

Outils : Pointe sèche, burin, roulettes et scalpels multilignes.

Manière noire : Technique qui crée des dessins en blanc et gris sur fond noir.

Encrage et impression : Nécessite une presse pour appliquer l'encre sur le papier.

Gravure indirecte : eau-forte et aquatinte

Ces techniques utilisent des procédés chimiques pour créer des images sur métal.

Eau-forte : Morsure chimique d'une plaque de métal recouverte de vernis.

Aquatinte : Imité les effets de lavis en utilisant une résine pour créer des nuances de gris.

Gravure en relief : taille d'épargne

La gravure en relief consiste à retirer de la matière pour ne laisser que les parties saillantes encrées.

Techniques : **Linogravure et xylogravure**.

Impression : Utilisation d'une presse ou d'une pression manuelle pour transférer l'encre sur le papier.

Graver en couleurs

Il est possible d'utiliser plusieurs couleurs dans les estampes, mais cela nécessite des techniques spécifiques.

Utilisation de plusieurs plaques ou découpage des éléments pour les encrer séparément.

Plaque perdue : Technique avancée où chaque couleur est gravée sur la même plaque.

Autres techniques d'impression

La lithographie et la sérigraphie sont des méthodes d'impression distinctes des gravures traditionnelles.

Lithographie : Basée sur l'antagonisme entre l'eau et l'encre grasse, utilisant une pierre calcaire.

Sérigraphie : Utilise des pochoirs pour imprimer sur divers supports, popularisée par des artistes comme Andy Warhol.

Gravure accessible à domicile

Des techniques simples permettent de pratiquer la gravure avec des matériaux courants à la maison.

Gravure sur **Tetrapack** : Utilisation de briques de lait pour créer des plaques.

Kitchen litho : Lithographie sur aluminium avec des matériaux ménagers.

Monotype : Impression unique sans produits chimiques, utilisant des peintures acryliques.



Cette figure vous montre Comme on Imprime les planches de taille douce .
L'ameure en est faite d'huile de vase , brûlure et du sucre de lait dont le meilleur voeux Ballonneras l'imprimante parmi de Ces amures avec un tampon de boue , pourrie la planche en peu chande le temps apres l'ayant enlevé , laver et sécher de la mortice avec l'apprêt de la vase . Cela fait il met cette planche à l'envers sur la table de la presse , appliquez dessus une couche de papier imprime et rappe , et l'amure . Les deux formules dessous papier et dans sa forme Languedoc , pour en tirer les besos de la presse il faut piquer la table sous la planche entre deux couvercles .

L'estampe

Définition

On appelle estampe toute œuvre artistique originale imprimée la plupart du temps sur papier.

Originale, car œuvre d'un artiste qui élabore une matrice unique et l'imprime ou la fait imprimer en plusieurs exemplaires identiques.

« Une estampe est une image imprimée. Œuvre originale au même titre que le dessin, la peinture, la sculpture ou la photographie, l'estampe peut être imprimée en exemplaires multiples.

Ainsi, une estampe originale est à la fois unique, dans sa matrice, et multiple dans ses épreuves.

Cette œuvre est conçue et fabriquée par un artiste qui réalise la matrice, imprime ou fait imprimer un certain nombre d'exemplaires et qui approuve l'impression par sa signature autographe. »

Source : site [Manifestampe](#) (Fédération Nationale de l'Estampe)

Trois grandes familles de procédés¹ :

Gravure en creux ou taille douce

- **Taille directe** à la **pointe sèche** ou au **burin** sur une plaque de métal ou de matière plastique,
 - **Eau-forte** : morsure chimique d'une plaque de métal préalablement enduite d'un vernis spécial. Le « dessin » est créé en retirant le vernis.

La plaque est encrée puis essuyée afin que l'encre reste dans les creux. Presse à rouleaux indispensable pour l'impression.

Gravure en relief ou taille d'épargne

Le bois (xylogravure) ou le linoléum (lino-gravure) est creusé à la gouge ; on encre les parties en relief puis on imprime avec une presse ou à la main en exerçant une pression à l'aide d'un outil.

Procédés à plat

- **Lithographie** : le dessin est exécuté avec un crayon spécial sur une pierre lithographique,
 - **Sérigraphie** : le dessin est reporté sur un écran de tissu tendu sur un cadre. On étale de l'encre sur l'écran, elle passe sur le papier aux endroits de l'écran non traités,
 - **Pochoir** : utilisation de pochoirs (masques) en carton ou plastique, encrage à la main,
 - **Monotype** : encre ou peinture déposée sur une plaque (verre ou silicone) puis appliquée par pression sur le papier. Le monotype ne produit qu'un seul exemplaire, d'où son nom.

N.B. : ces procédés à plat produisent des estampes mais pas des gravures.



La gravure en taille douce

Dans la vidéo ci-dessus vous pourrez découvrir les techniques de la gravure en taille-douce réalisée par **deux professionnels**, artiste-graveur et imprimeur.

https://youtu.be/oVZSbkTQIUg?si=6TM2IXhbIIF_AcND Chaine Youtube « MEL Publisher »

On peut pratiquer cette gravure en amateur, avec des moyens plus réduits ; seule la presse reste indispensable pour l'impression. Une presse sérieuse est un investissement, mais certains types d'impression peuvent se bricoler avec une machine à pâtes ;-)



Techniques de la gravure 2/4 : La taille-douce directe

https://youtu.be/l1uxK_dt2EA?si=jV0A3Eo1gizpJ_RV Chaine Youtube « Le collectionneur moderne »

TAILLE-DOUCE : taille directe

Burin, pointe sèche, manière noire sont réalisés avec des outils qui gravent directement la matrice (sur métal le plus souvent, cuivre, zinc, acier, mais aussi sur plexiglas, carton...). **Eau-forte, aquatinte, vernis mou...** : ici, les matrices sont creusées indirectement par des procédés chimiques ou photosensibles. La matrice est encrée et essuyée afin que seuls les sillons ou surfaces gravées retiennent l'encre.

Source : site [Manifestampe](#) (Fédération Nationale de l'Estampe)

Les outils pour la taille directe :

- **pointe sèche** : une pointe en acier montée sur un manche en bois. On griffe la plaque avec cet outil. D'un usage facile, la technique est proche du dessin au trait,
- **burin** : de forme diverse, affûté, on l'utilise pour détacher des copeaux de matière de la plaque ; cet outil est plus délicat à manier. En principe la main ne bouge pas, c'est la plaque que l'on fait tourner selon le sens du dessin.

Avec ces deux outils on travaille au trait ; on obtient des nuances du gris au (presque) noir par des hachures.

D'autres outils facilitent le travail de la surface de la plaque pour créer des hachures et des pointillés et ainsi des nuances de gris :

- **les roulettes** : roulette en métal munie de picots ou de stries, montée sur un manche. Selon leur structure elles créent des hachures ou des pointillés, plus ou moins gros, plus ou moins serrés,
- **les scalpels multilignes** : de fines lames parallèles, permettant de créer des hachures

Pointe sèche



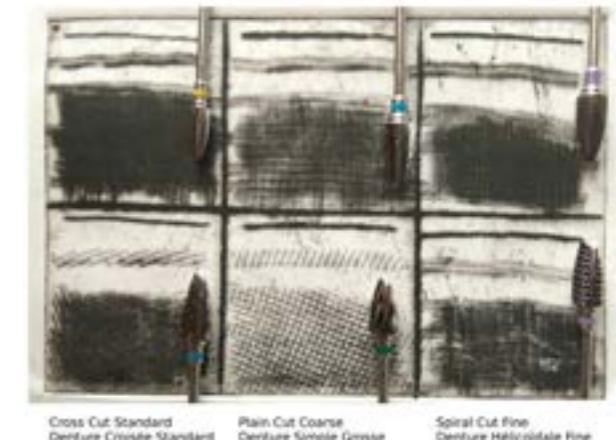
Burin



Roulettes



Cross Cut Superfine Denture Croisée Superfine Plain Cut Standard Denture Simple Standard Spiral Cut Superfine Denture Hélicoïdale Superfine



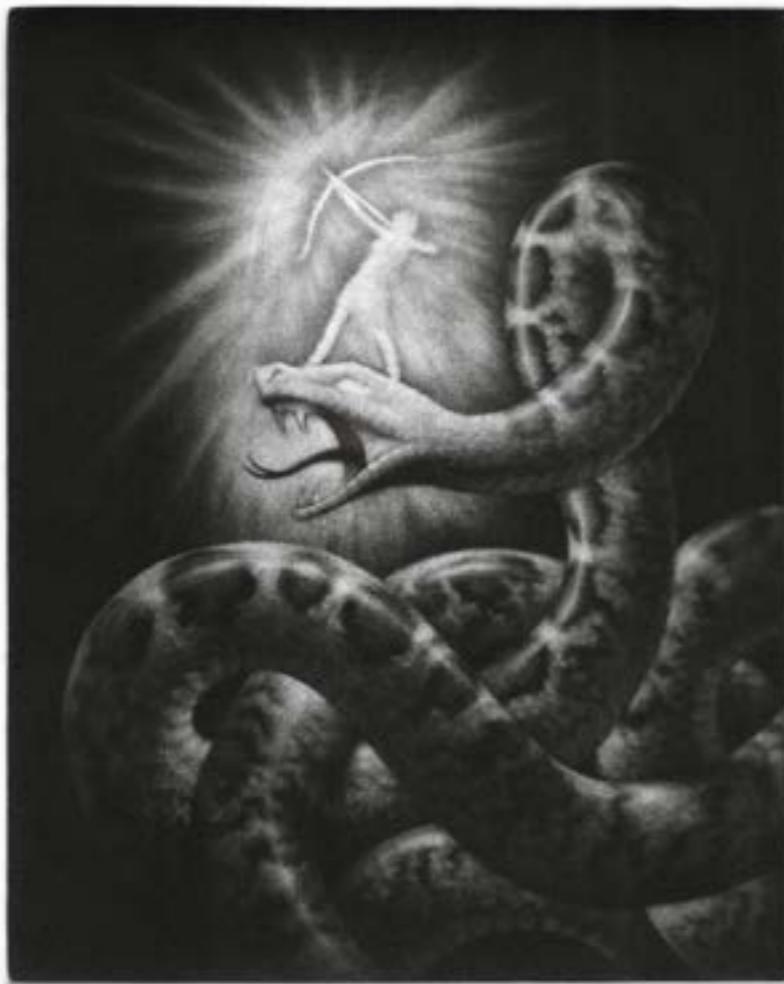
Cross Cut Standard Denture Croisée Standard Plain Cut Coarse Denture Simple Grossière Spiral Cut Fine Denture Hélicoïdale Fine

Multilignes



Quelques photos ci-contre. On se reportera pour plus de détails sur les sites de [Matthieu Coulanges](#) (artisan créateur d'outils) et [Joop Stoop](#) (distributeur).

Taille directe : la manière noire



Raphaël Del Rosario : «L'aube du monde»

La manière noire est une technique de gravure directe qui fait apparaître le dessin en blanc et gris sur fond noir.

Il faut pour cela « bercer » la plaque entière à l'aide d'un berceau : un outil à la tranche crantée, qui « noircit » l'ensemble de la plaque d'un très fin pointillé, qui restera l'encre pour former des noirs profonds.

On repousse - polit - ensuite au brunissoir le métal aux endroits qui doivent apparaître en blanc ou en gris et qui à l'essuyage seront débarrassés de l'encre.



Vidéo : <https://youtu.be/gFem5O MYXoM?si=p6JD4lhNgRDsbXDz>

Chaine Youtube « MEL Publisher »



Berceau



Brunissoir

L'encrage et l'impression

On utilise une encre grasse qu'on va étaler finement sur la plaque à l'aide d'une poupée en cuir ou d'une spatule, en appuyant bien pour faire pénétrer l'encre dans les creux gravés. Ensuite on essuie soigneusement pour retirer l'encre des parties non gravées. On utilise pour cela du papier ou du tissu, on peut utiliser du blanc de Meudon.

En taille-douce l'impression ne peut se réaliser qu'à l'aide d'une presse.

Le principe : un plateau rigide coulisse entre deux rouleaux . L'un des deux (le plus souvent le rouleau inférieur, parfois le supérieur) est relié à un volant (ou un moteur électrique) qui permet de le faire tourner. L'autre tourne librement, entraîné par le mouvement du plateau.

Des vis en partie supérieure permettent de régler la pression entre le rouleau et le plateau, selon l'épaisseur de la plaque et le type de gravure.

On dépose sur le plateau la plaque encrée face vers le haut, le papier humidifié par dessus, en s'aidant de repères pour bien cadrer le tout, on recouvre d'un « lange » de feutre et on tourne le volant pour faire passer le plateau entre les deux rouleaux.



Presse « pro » Reig



Presse « amateur » Abig



<https://www.youtube.com/watch?v=vgyAqThpfOs>

Chaine Youtube « Le collectionneur moderne »

Ma pratique de la taille directe

Je grave en amateur depuis quelques années seulement.

Pour le moment je n'ai pratiqué que la gravure sur **rhénalon** qui me semble être la plus accessible pour des amateurs :

- ce matériau est moins onéreux à l'achat que le métal,
- il est transparent, ce qui permet de le superposer sur le dessin préparatoire lors de la gravure, sans transfert du dessin sur la plaque.

Je m'inspire le plus souvent de mes propres photographies, que je « simplifie » avec un dessin au trait, au crayon ou à la plume.

Le rhénalon est cependant moins « noble » que le zinc ou le cuivre et plus mince, ce qui crée une cuvette plus fine¹.

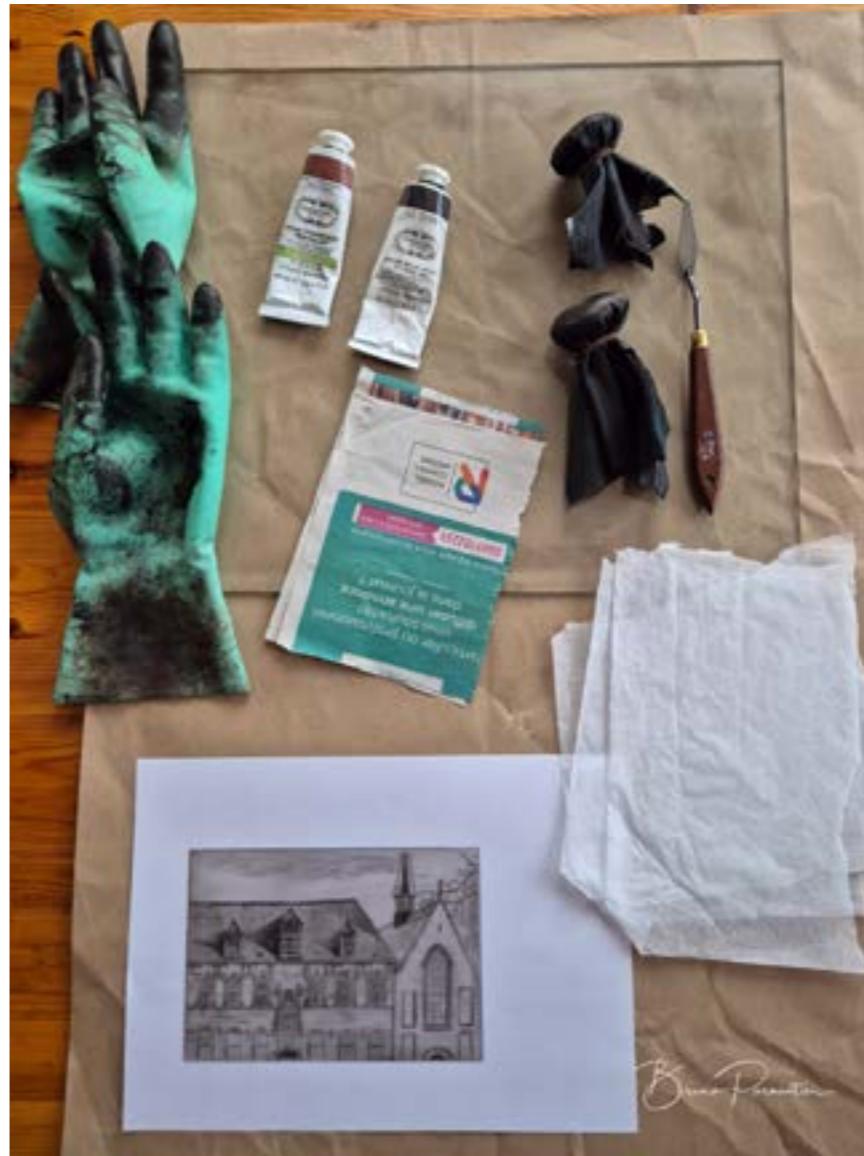
J'encre la plaque à la poupée avec de l'encre typographique Charbonnel, encre grasse, puis l'essuie au papier journal puis au papier de soie.

J'imprime ensuite sur papier 100% coton humidifié, sur une presse Abig achetée d'occasion.

¹ La cuvette est l'empreinte en creux de la plaque sur la feuille de papier. La pression exercée par la presse a écrasé les fibres du papier, ce qui laisse cette cuvette, gage pour l'amateur d'estampe qu'il s'agit bien d'une impression sous presse et non d'une reproduction photographique ou numérique.



Dessin préparatoire inversé, plaque de rhénalon (après impression ; avant impression le dessin reste transparent), outils de gravure : pointe sèche, roulette et multilignes de chez Matthieu Coulanges.



Matériel d'encre et d'essuyage



Taille-douce : gravure indirecte

Burin, pointe sèche, manière noire sont réalisés avec des outils qui gravent directement la matrice (sur métal le plus souvent, cuivre, zinc, acier, mais aussi sur plexiglas, carton...).

Eau-forte, aquatinte, vernis mou... : ici, les matrices sont creusées indirectement par des procédés chimiques ou photosensibles. La matrice est encrée et essuyée afin que seuls les sillons ou surfaces gravées retiennent l'encre.

Source : site [Manifestampe](#) (Fédération Nationale de l'Estampe)



Vidéo : <https://youtu.be/HnADgr81jM4?si=clqeZd9FyK5rH1X0>

Chaine Youtube « Le collectionneur modèle »



Vidéo : https://youtu.be/YoGw0A_ihFk?si=wUJaJPHKJAYlHtaW

Chaine Youtube « Musée de Lodève »



Vidéo : <https://youtu.be/Sr9gFupOQ0I?-si=mNQpWHRAUEz0Hme>

Chaine Youtube « MEL Publisher »



Vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=X8rMRYSABXg>

Chaine Youtube « Musée Félicien Rops - Province de Namur »

L'eau-forte

On recouvre une plaque de cuivre d'un vernis spécial, sur toute sa surface. Après séchage du vernis, on l'enlève avec une pointe aux endroits qui recevront l'encre.

On plonge la plaque dans un bain acide (perchlorure de fer), qui va mordre le métal là où il n'est pas protégé par le vernis. On calcule le temps d'immersion dans le bain selon la qualité des noirs que l'on veut obtenir : plus la morsure sera profonde, plus on obtiendra un noir. Le graveur peut opérer en plusieurs phases vernis-grattage-immersion, pour obtenir des nuances différentes sur la même plaque.

On retire le vernis à l'aide de white-spirit puis on encre et essuie la plaque comme pour les autres techniques de taille-douce.

L'aquatinte

A l'origine, l'aquatinte permettait d'imiter les effets du lavis d'encre ou d'aquarelle. Elle crée en effet de nombreuses nuances de gris. Elle est souvent combinée à la technique de l'eau-forte

Grâce à une machine (boîte à grains), on recouvre tout d'abord la plaque d'une fine couche de poudre de résine très volatile. Il faut ensuite chauffer la résine pour que le grain colle à la plaque.

L'artiste vient alors recouvrir et protéger d'un vernis les zones qu'il ne souhaite pas traiter à l'aquatinte. La plaque est ensuite plongée dans un bain d'acide. L'acide passe entre les petits grains d'aquatinte et n'attaque le cuivre qu'entre ces petits interstices, créant un maillage velouté.

Pour obtenir différentes nuances de gris allant jusqu'au noir, il faut procéder à des bains d'acides successifs de durées différentes. La plaque est ensuite nettoyée et encrée de la même manière que pour l'eau-forte.

(source : chaine Youtube MEL Publisher)

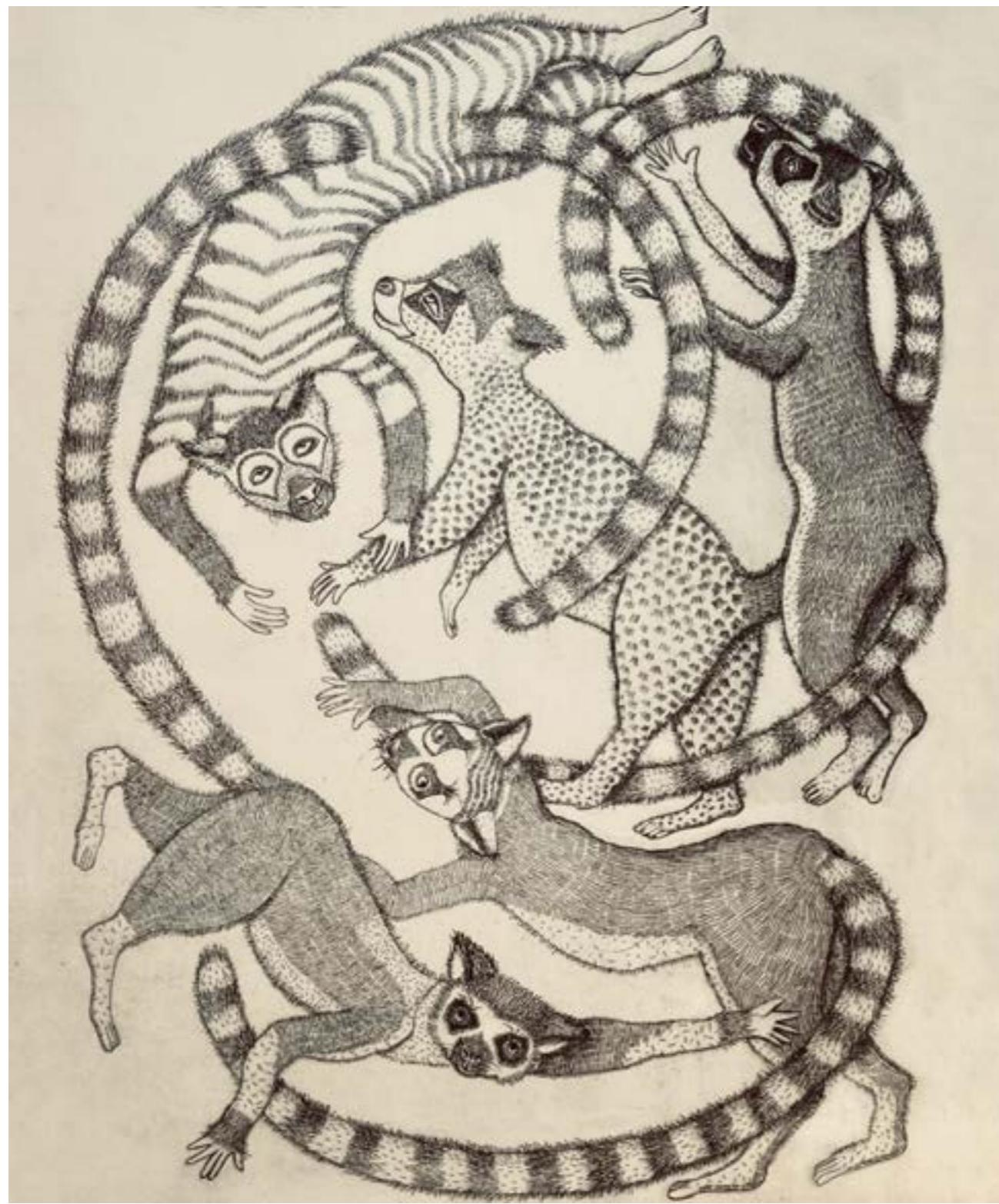
Le vernis mou

On enduit toute la plaque de cuivre d'un vernis spécial, qui ne dure pas au séchage.

On prépare son dessin sur un papier transparent (papier japon ou calque). On pose ce papier sur la plaque et on passe sur les traits avec un crayon, dur ou tendre selon l'effet souhaité. On prend garde de ne pas poser la tranche de la main ou le poignet, on peut utiliser pour cela une planchette surélevée par des tasseaux, qui enjambe la plaque.

Quand on retire le papier, le vernis est entraîné par celui-ci aux endroits où l'on a appuyé avec les crayons.

On procède ensuite au bain d'acide et au nettoyage de la plaque comme pour l'eau forte



Florence Guiraud « Les makis catta » - Eau-forte



RONDE D'AMOURS.
Gravure à l'aquatinte par Claude Richard, abbé de Saint-Non, d'après H. Fragonard.

Aquatinte

Gravure en relief : taille d'épargne

Les techniques de gravure en relief, autrement appelée « en taille d'épargne » que sont la **linogravure** ou la gravure sur bois (**xylogravure**) obéissent à la même logique qu'un tampon : l'encre vient se déposer sur les parties saillantes de la matrice.

Sur lino comme sur bois, le graveur retire de la matière à l'aide de **gouges** : les parties creusées apparaîtront en blanc – en « réserve » – sur le tirage final. Les parties en relief sont chargées d'encre à l'aide d'un rouleau, l'encre ayant été au préalable étalée finement au rouleau sur une plaque de verre ou de plastique.

On place le papier sur la plaque encrée et on imprime à l'aide d'une presse ou manuellement en exerçant sur le papier une pression à l'aide d'un outil de type **baren**, voire du dos d'une cuiller ;-)

En gravure sur bois, on fait la **différence entre bois de bout et bois de fil**, qui donnent des résultats différents. Le bois de bout est coupé transversalement, le bois de fil longitudinalement, ce qui laisse apparaître le fil du bois.



Bois de bout

Bois de fil



Vidéo : <https://youtu.be/wYGnUsL7cgY?si=-QC6o5T-C5AX03vUV>

Chaine Youtube « Musée de l'imprimerie et de la communication graphique »

Vidéo : https://youtu.be/BDmtGzSQsxY?si=CzO2_CuP8qnYjahH

Chaine Youtube « lateliergeant » (Géant des Beaux Arts)



L'atelier du linograveur :
gravure de la plaque / encrage



Un baren : permet d'exercer une pression en le faisant glisser au dos de la feuille à imprimer



Félix Valotton :
« La flûte » Xylogravure



Céline Prunas
« La mer » Linogravure

Graver en couleur ?

Beaucoup de gravures en taille directe ou indirecte sont monochromes, mais il est bien entendu possible d'utiliser plusieurs couleurs.

Plusieurs procédés peuvent être utilisés :

- **Directement sur la plaque.** En taille-douce : il faudra dans ce cas faire attention à l'essuyage de ne pas mélanger les couleurs (pas évident). En gravure d'épargne, si les éléments sont bien séparés et en utilisant un rouleau étroit, on peut utiliser plusieurs couleurs sur la même plaque et les imprimer en une seule fois. Il est également possible d'obtenir des dégradés de couleurs en les créant sur la plaque de verre avec le rouleau, puis en appliquant l'encre sur le lino toujours dans le même sens pour ne pas remélanger les couleurs.
- En linogravure, il est possible de **découper les éléments**, de les encrer d'une couleur différente et de les rassembler avant impression.
- En utilisant **plusieurs plaques**, une par couleur (taille-douce et taille d'épargne) et en imprimant une couleur à la fois. Dans ce cas il est indispensable d'utiliser un dispositif permettant de bien aligner les plaques et les feuilles à imprimer pour ne pas créer de décalages.
- En taille d'épargne on peut utiliser la technique de la « **plaque perdue** » : une première gravure correspond à une couleur, pour chaque couleur supplémentaire, on regrave la même plaque. C'est une technique assez virtuose, nécessitant une bonne expérience.



La technique de gravure à plaque perdue expliquée par notre Jean-François 🙌😊

Vidéo sur Facebook : <https://www.facebook.com/watch/?v=836143531744971>

Autres techniques : lithographie, sérigraphie

La lithographie repose sur le principe de l'antagonisme ou de répulsion entre l'eau et des corps gras : ce procédé, où n'interviennent ni relief ni creux, consiste à juxtaposer, à des surfaces qui, humidifiées, ne retiendront pas l'encre grasse, d'autres surfaces qui, une fois encrées, refuseront l'eau et seront donc seules susceptibles de s'imprimer.

La pierre lithographique

Le support d'excellence de la lithographie est la pierre calcaire à grain très fin. Le grain de la pierre doit être parfaitement homogène et ne présenter aucun défaut : toute imperfection peut fragiliser la structure et favoriser l'apparition de fissures, rendant la matrice impropre à l'impression ; de plus, toute imperfection peut se retrouver traduite sur la surface imprimée. Les matrices lithographiques présentent généralement une épaisseur de 7 à 10 centimètres. Les deux faces doivent être parfaitement parallèles.

La surface est poncée, grainée ou polie à l'aide d'abrasifs, de savon et d'eau. Une pierre lisse permet d'obtenir des traits et des aplats profonds ; une pierre grainée permet une impression en demi-teintes. Cette préparation prend 30 minutes en moyenne, sans compter le séchage de la pierre. Il est indispensable que la surface soit préservée de toute trace de gras, elle ne doit donc pas être touchée avec les doigts.

Le dessin

Le tracé est exécuté directement sur la pierre au crayon gras ou à l'encre lithographique, posée à la plume ou au pinceau. L'emploi d'encre lithographique permet d'obtenir des effets de lavis. On peut gratter certaines parties du dessin pour faire apparaître des blancs profonds.

Le « crachis » vient compléter si besoin le trait au crayon ou à la plume : il s'effectue par le biais d'une petite brosse trempée d'encre que l'on frotte sur une grille au-dessus de la pierre. Les surfaces que l'on ne souhaite pas encrer sont préalablement recouvertes de gomme arabique.

Afin d'être apte à l'impression, la composition doit être fixée dans la pierre. La pierre est talquée puis recouverte d'un mélange d'acide et de gomme, qui fixe la graisse de l'encre lithographique dans la pierre et augmente la porosité des grains restés vierges. La pierre est ensuite rincée puis gommée.

L'impression

Une fois le tracé exécuté, la pierre est placée sur la presse lithographique et humidifiée pour l'impression ; étant poreuse, la pierre calcaire retient l'eau. L'encre grasse est alors déposée au moyen d'un rouleau en caoutchouc. L'encre reste sur la pierre aux endroits imprégnés du gras du dessin tandis qu'elle est repoussée par l'humidité partout ailleurs (l'encre grasse est hydrophobe). Lorsque la pierre est assez encrée, on pose le papier et on passe sous presse.

La pierre lithographique étant onéreuse, on peut la réutiliser pour un autre dessin, après ponçage.
Source : Wikipedia



Vidéo : <https://youtu.be/vqZVom0njCE?si=z8B-bIRyOO0L2bSe1>
Chaine Youtube « Petit Palais »



Source
Gallica / BnF

Le mot **sérigraphie** vient du latin sericum, la soie, et du grec graphein, écrire.

La sérigraphie est une technique d'imprimerie qui utilise des pochoirs, appelés écrans ou cadres, interposés entre l'encre et le support. Le support peut être une feuille de papier, un tee-shirt, une planche de bois... Ces pochoirs étaient à l'origine composés d'un tissu de soie. C'est en polyester qu'on les trouve actuellement dans le commerce.

Dans les années 60, cette technique a été popularisée par Andy Warhol et ses Marilyn. En France elle a été utilisée par les étudiants pour la création et l'impression de leurs affiches en mai 68.



Aujourd'hui la sérigraphie est beaucoup utilisée pour des impressions techniques : panneaux signalétiques, circuits imprimés... Elle est également très présente pour l'impression sur tee-shirt.



Vidéo : <https://youtu.be/KUgnjOEfHkA?si=hm9YtcnUz8YatMxq>

Chaine Youtube « Cité des Arts de Chambéry »

La technique de la sérigraphie peut se décomposer en 3 étapes : le typon, l'insolation et l'impression.

Le typon

Une fois que l'on sait ce qu'on souhaite imprimer, il faut décomposer son dessin en autant de "sous-dessins" que l'on souhaite imprimer de couleurs.

Ces 2 "sous-dessins" doivent être préparés (imprimés ou dessinés) avec de l'encre opaque sur papier transparent : ce sont les typons. Peu importe de quelle couleur sera imprimée chaque "sous-dessin", le typon sera toujours en noir opaque (la lumière ne traverse pas au niveau du dessin).

L'insolation

Comment alors fabriquer le pochoir, appelé cadre ou écran?

Il faut prendre un cadre, qui est constitué de tissu polyester tendu sur un châssis en bois ou aluminium. On enduit ce tissu d'une fine couche d'émulsion. Cette dernière est un produit photosensible, qui durcit à la lumière.

On fait alors un "sandwich" cadre / typon / lumière. La lumière traverse le papier transparent et durcit l'émulsion, qui devient imperméable. A l'inverse la lumière est bloquée par le dessin noir opaque et ne durcit pas l'émulsion. Elle disparaîtra au lavage et laissera le tissu nu, perméable à l'encre pour l'impression. Le cadre est prêt.

L'impression

Le cadre est accroché à la table d'impression via des charnières. Il est donc mobile.

En parallèle on mélange les couleurs pour arriver au bon mélange avec la bonne texture.

Ensuite on place le support (papier, tissu, bois ou autre) sur la table, sous le cadre. On met de l'encre sur le cadre, et on l'étale à l'aide d'une racle !



Typons



Source : Atelier AKA <https://atelier-aka.fr/serigraphie/>

Gravure « de cuisine »

Taille douce, taille d'épargne, litho- et sérigraphie sont des techniques nécessitant des matériaux et un matériel spécifique, parfois coûteux ; ces techniques sont par conséquent réservées à des artistes qui les pratiquent régulièrement, pour justifier l'investissement.

Il existe des techniques simples permettant de graver « dans sa cuisine » avec des matériaux et matériels facilement disponibles.

On peut ainsi pratiquer la **taille directe sur Tetrapack** (matériau multicouche des briques de lait, de jus de fruit) et une machine à pâte ou bien la **lithographie sur feuille d'aluminium**.

A noter également que le **monotype** (technique de transfert d'encre produisant un seul exemplaire) nécessite peu de matériel ; cette technique n'est pas à proprement parler de la gravure mais une technique d'impression qui peut produire des résultats intéressants.

Gravure sur Tetrapack

En ouvrant aux ciseaux une brique de lait ou de jus de fruit, on obtient une feuille composée en surface d'une fine pellicule de plastique et d'aluminium.

En gravant / enlevant cette pellicule à la pointe sèche, on obtient une plaque que l'on pourra encrer (encre pour taille douce, de préférence lavable à l'eau) et imprimer sur une machine à pâte (laminoir destiné à amincir entre deux rouleaux une pâte destinée à la fabrication de pâtes alimentaires). On en trouve facilement pour quelques dizaines d'euros, contre plusieurs centaines voire milliers d'euros pour une vraie presse.



Tuto rapide

Chaine Youtube «La Banque Béthune»

<https://www.youtube.com/watch?v=nS0lphU87mw>



Tuto complet (avec humour)

Chaine Youtube «L'atelier du clair de lune»

<https://www.youtube.com/watch?v=GyR0Y5JfHbc>

« Kitchen litho » : lithographie sur aluminium

Pas besoin de pierre lithographique et de presse spéciale pour réaliser des lithographies !

De l'aluminium ménager, du savon de Marseille (gras), de l'huile de colza, du cola... et le tour est joué. Le seul matériau à acheter chez des spécialistes : de l'encre pour taille douce grasse (pas d'encre lavable à l'eau).

On peint le motif sur la feuille d'aluminium avec savon de Marseille + huile éventuellement, on acidifie 30 secondes avec le cola, on rince, essuie, encre, imprime à la cuiller (ou sur presse taille-douce).

Un site dédié (par l'inventrice de cette technique) : <https://www.atelier-kitchen-print.org/videos-kitchen-litho-emilion>



Tuto (muet) :

Chaine Youtube d'Emilie Brouard, alia Emilion

<https://www.youtube.com/watch?v=G2w0IFm7JOY&t=3s>



Un autre tuto :

Chaine Youtube du Musée des Beaux Arts de Rennes

<https://www.youtube.com/watch?v=XFh3b6Y4Mng>

Monotype

Comme son nom l'indique, le monotype est une technique d'impression qui ne permet de produire qu'un seul exemplaire, à la différence des autres techniques décrites plus haut.

Avantage de cette technique : pas de produits chimiques ou avec solvants, pas d'outils piquants ou tranchants. Il suffit de posséder des pinceaux, des cotons tige, des tubes de peinture acrylique (bon marché, faciles à trouver). Intéressant avec des enfants... Pour les artistes, vous pouvez utiliser des encres grasses pour taille douce.

Le principe : on peint directement sur une plaque de verre ou de plexiglas et on reporte par pression le dessin sur une feuille de papier. On peut nuancer le dessin par effacement au coton tige et/ou utiliser des objets pour créer des graphismes (peigne, calame...).

Plus de détails sur ce site :

<https://ateliers-migrateurs.net/gravure/les-techniques-du-monotype/>

Une variante intéressante est le « **gelly printing** », impression sur plaque de gel silicone (gelly plate). Elle permet le transfert de photographie et des effets intéressants par empreintes, en utilisant de la peinture acrylique.



Mélanie Duchaussoy « Chanson »



Tuto simple (pour ateliers enfants)
Chaine Youtube « La Banque Béthune »

<https://www.youtube.com/watch?v=rxByDbvD5qc>



Un autre tuto (plusieurs techniques)
Chaine Youtube « Jane dans la jungle»

https://www.youtube.com/watch?v=xuY_MkCty0Y



Gelly plate : créer des fonds
Chaine Youtube « lateliergeant»

<https://www.youtube.com/watch?v=WtfHNze2N28>

Gelly plate : Transfert de photos de magazine
Chaine Youtube « PPC by Yann»

<https://www.youtube.com/watch?v=sENj4qUtdPQ>

Pour vous proposer ce fascicule, je me suis inspiré de mon expérience et de mes connaissances, largement complétées sur le web, essentiellement sur les sites internet suivants (toutes les sources sont citées dans les textes et sous les vidéos et illustrations)

Sites

Manifestampe (Fédération Nationale de l'Estampe)

<https://www.manifestampe.org/ressources>

BnF - Bibliothèque Nationale de France

<https://essentiels.bnf.fr/fr/article/57a95154-4072-4cdf-9213-f232e1bebbf5-techniques-et-mots-la-gravure>

Wikipedia

Atelier AKA <https://atelier-aka.fr/>

Chaînes Youtube

MEL Publishers <https://www.youtube.com/@melpublisher3071>

Le Collectionneur Moderne <https://www.youtube.com/@Lecollectionneurmoderne>

Musée Félicien Rops - Province de Namur

<https://www.youtube.com/@museefelicienrops>

Musée de l'imprimerie et de la communication

<https://www.youtube.com/@museedelimprimerieetdelaco2607>

Musée de Lodève <https://www.youtube.com/@museedelodeve8068>

L'atelier Géant (Géant des beaux Arts) <https://www.youtube.com/@lateliergeant>

Cité des Arts de Chambéry <https://www.youtube.com/@citedesartsdechambery>

Petit palais <https://www.youtube.com/@petitpalais1603>

Ce fascicule a été élaboré par Bruno Parmentier, artiste et graveur amateur.

Mon site (arts graphiques et photo) : <https://bparmentier.fr/>

Il peut être rediffusé aux conditions de cette [Licence Creative Commons](#) (Attribution : citer l'auteur / Pas d'usage commercial / Pas de modification).

La plupart des illustrations sont issues de sites web, avec mention de l'auteur ou du site d'origine. Si quelqu'un se sent lésé dans ses droits, le signaler via le formulaire de contact sur mon site.



**Attribution - Utilisation non
commerciale - Pas d'Œuvre dérivée
4.0 International**